

Léonore Easton

Je suis une performeuse anglo-suisse. Je travaille actuellement sur un projet de thèse en « Performance Studies » à Queen Mary University of London. Ma recherche porte sur les liens que le langage entretient avec le corps et la façon dont la performance contemporaine et le Live Art tendent à révéler l'implication du corps dans la production du langage, plus particulièrement lorsque ce dernier devient non-sens. Ce travail de recherche se développe à la fois sur le mode théorique et pratique, ce qui veut dire que mes performances sont liées à mon exploration du lien intrinsèque entre le corps et la production de langage.

Performances :

2007:

Mai **SOB**, Fieldgate Gallery contemporary art and project space (London)

Avril

I W T S Y B
a o u o o
n c u n
t k r e
s

Rrhea Logo *meets* Real Corpo

Performance with Boris Hoogeveen, Queen Mary University of London.

2006 : **SOB**, Galerie Lucy Mackintosh (Lausanne)

2005 : **Beet, Brown & Root** by Squirrel & Nej, Red Ink Studios (San Francisco) et BAC (London)

2004: **The Spell of Chestnut Tree Blossom Smell**, Espace BASTA (Lausanne)

2003: **Beet, Brown & Root** by Squirrel & Nej, East End Collaborations (London)

2003: **Chthonic Imprint**, La Vitrine (Lausanne)

Contact :

Léonore Easton

leoeaston@hotmail.com

+44 7729 91 57 92 (GB)

+41 79 709 37 71 (CH)

Léonore Easton / Boris Hoogeveen, 2007, (30min.), Queen Mary University of London



Rhea Logo *meets* Real Corpo

IWTSYB est une rencontre entre *Rrhea Logo* et *Real Corpo*; une rencontre entre mots et sons produits par la bouche et le corps. Un texte se déploie sous la forme d'un essai poétique sur la voix. La voix qui devient cet extra fluide émergeant du corps. Tout au long de la performance, les mots de Léonore se mêlent aux sons "beat-vox"/beat-box de Boris. D'autres sons sont produits live grâce à une plonge en inox, extension du corps de Boris, dans laquelle coule de l'eau en circuit fermé. Un boucleur, deux lecteurs cd, deux tables de mix et un multi-effets voix viennent compléter l'installation. Ensemble, Léonore et Boris prononcent des mots à la lisière des sons, des sons à la lisière des mots et créent un espace où la voix deviendrait presque physique, presque palpable.



Léonore Easton (Londres)

© PEM



© PEM

Boris Hoogeveen (Lausanne)

SOB, 2006, (20 min.), vernissage *Eau Sauvage* Galerie Lucy Mackintosh.

- « le bruissement implique une communauté de corps »
- « le bruissement, c'est le bruit même de la jouissance plurielle »
- « la langue comme immense tissu sonore »

Barthes, *Le Bruissement de la langue*.



© Françoise Easton

SOB découle de plusieurs interrogations: comment rendre le langage palpable? A quel moment le langage devient-il (redevient-il) sauvage? Qu'est-ce que de l'eau sauvage?

Cette performance tisse un lien concret entre le langage des fluides corporels et celui des lettres / des sons qui composent notre langage verbal. Quatre verres d'eau chacun à leur tour imprégnés d'un fluide (salive, larme, sang, souffle); quatre verres opaques contenant des lettres que l'on trouve dans la soupe aux lettres; après chaque effusion d'un fluide dans l'eau correspond l'ingurgitation des lettres; celles-ci sont instantanément recrachées sur des grands panneaux noirs au sol; la composition ainsi formée est lue au micro; l'opération est répétée pour les quatre verres; pendant toute la durée de cette série d'actions une bande son diffuse une logorrhée de mots anglais et français dont les sonorités se fondent les unes dans les autres créant un « tissu sonore » ininterrompu.

Les mots ont été choisis pour leurs similitudes sonores et en lien avec leur « sauvagerie » corporelle et verbale. Les mots connus ou reconnus émergent pour mieux disparaître dans un son qui devient impalpable, insaisissable, alors que le verbe craché par la bouche se révèle en lettres tangibles et physiques qui ne font que reproduire le non-sens du corps. Le public est bercé par le bruissement de la langue, mais il est simultanément témoin de l'implication physique, peut-être même violente, du langage.



© Françoise Easton

Il existe un DVD de **SOB**, réalisé par Frédéric Lombard.

Chthonic Imprint , 2003, (15 min), La Vitrine.

Chthonic Imprint est une recherche autour du concept de « homeland » (la patrie). Le point de départ de ce travail était de savoir ce qui nous relie réellement au « homeland » : est-ce les frontières d'un pays? est-ce le rapport au sol, à la terre? est-ce la terre de nos ancêtres? leurs corps ensevelis que l'on foule? Les ancêtres ne sont pas seulement en terre, mais également ensevelis dans notre chair. La terre de nos ancêtres, nous la transportons constamment avec nous: notre corps. Il est le lien direct à la terre et notre seule réelle possession: body as a homeland.



© Françoise Easton

Cette performance se déroulait sur de la tourbe. Tout le monde devait être pieds nus. Le rapport entre l'intérieur et l'extérieur était rendu tangible par l'actuel contact avec la terre et le rappel du constant mouvement à l'intérieur du corps au fil de la performance. Une bande son composée d'une série de mots choisis, traduits en différentes langues et se succédant dans un rapport de sonorité, englobait le public. Cette litanie circulaire créait une tension entre un son venant de l'extérieur, mais se référant à la possible existence d'un langage autre, d'un langage archaïque circulant à l'intérieur du corps.

Je travaille souvent avec différentes langues qui tendent à devenir différents langages ainsi que des bandes sons. J'ai également, lors d'un travail plus ancien, envoyé des e-mails non-stop pendant 13 heures, faisant part à mes correspondants des répercussions de mon état de fatigue, approchant une sorte de transe, sur mon corps et ma façon de taper, d'écrire, ne corrigeant plus mes fautes de frappe, laissant la logique du corps animer le rythme frénétique de mes doigts.

J'ai aussi performé en collaboration avec Jen Mitas, performeuse américaine. Ensemble, sous le nom de Squirrel & Nej, nous avons réalisé **Beet, Brown & Root**, performé pour **East End Collaborations** (Londres) en 2003, au **BAC** (Londres) et aux **Red Ink Studios** (San Francisco) en 2005.